



*L'Arlésienne ou le mythe cultivé d'une Vénus romaine, sculptée sur un modèle grec de l'art antique, au IV<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ ! C'est la légende courue encore de nos jours, chez les historiens de l'art qui en cultivent, effectivement le mythe. Une statue découverte dans les décombres des arènes d'Arles, au XVII<sup>e</sup> siècle, serait cette figure féminine, copie conforme de celle qui date du 1<sup>er</sup> siècle avant Jésus-Christ (laquelle serait exposée au Louvre, en témoignage de la magnificence de ce chef d'œuvre) ! Hormis tous les fantasmes qui ont nourri la littérature, notamment celle de Alphonse Daudet, l'Arlésienne se trouve encore présente en Arles et en un lieu très fréquenté par son passage ouvert au public\* ; puisqu'il s'agit d'une ruelle où officiait une Arlésienne, native de la ville de Arles. Jean Canal la rencontra au détour de ses pérégrinations en cette ville, essentiellement construite sur des vestiges tout de pierres constituées. Le passé de cette ville se trouve également enfoui, là où, jadis, la vie prit forme. L'Arlésienne rencontrée, il y a désormais quelques années, jouissait de tous les bienfaits naturels que le corps humain d'une femme pouvait espérer voir éclore en sa morphologie. Toutes les parties du corps étaient harmonieuses, sans disproportion dans l'équilibre des formes qui en faisait sa silhouette parfaite. Je la vis, stupéfait de cet émerveillement qui semblait s'être préservé du temps, ayant épargné cette beauté naturelle des ravages causés par son processus irréversible. Les traits de son visage, aussi fins que la morphologie le permet lorsqu'elle procède de l'équilibre dans sa conception, revêtaient ce caractère juvénile que des êtres enclins à demeurer dans*

*une atmosphère intemporelle, sont imprégnés par la grâce divine. Son visage était une continuité géométrique de sa poitrine proportionnée à son corps, élégamment élané dans sa taille arrêtée à la juste mesure : celle conférée par les astres ! \*\* Ses cheveux ne reflétaient point les blondeurs des déesses du peintre Botticelli et sa beauté fut loin de cette perfection plastique que le peintre mit en scène. Je ne vis plus jamais de personnes aussi bien faites, sans intervention esthétique si ce n'est que ces deux êtres au total, dans toute mon existence, malgré les multiples rencontres effectuées au hasard de mes vicissitudes. L'autre dont la beauté me resta toujours gravée et de laquelle je me refusais de revoir au lieu même de notre première rencontre fortuite, m'apparut à Avignon -j'évite de me diriger vers cette rue, où une échoppe lui tenait lieu de domicile. D'elle, il me suffit de fermer les yeux, lorsque je reconnais les murs de pierre des bâtisses anciennes où elle demeura, à proximité. Je fuis. Rapidement, je quitte l'endroit et aussitôt mon intimité recouvrée, je la revois distinctement. J'avais toujours en mes souvenirs profonds l'image diffuse de la Belle Laure de Pétrarque. En recherchant son modèle, au détour de la foule féminine disparate, lors du Festival qui sanctionne culturellement cette ville, je me décevais moi-même de croire à un amour évanoui dans mes rêves éveillés. La seconde belle Laure existait également, en ce lieu que les astres choisirent en notre faveur convoquée par l'univers\*\*\*. Les mêmes caractéristiques que celles appliquées à l'Arlésienne, me firent enfin penser que la beauté féminine ne se limite pas à des clichés véhiculés sous des aspects fondés essentiellement sur la plasticité esthétique de l'être humain, mais dans son naturel le plus épuré possible, de sorte à lui restituer toutes ses origines : ici, en Arles et pays d'Avignon, le sang romain coule encore dans les veines de ces deux femmes, toujours vivantes en ces lieux que je me dois, pour en préserver leur intimité, de tenir secret...car je suis seul à les déflorer du regard.*

Jean Canal. nuit du 9 juin 2023 à Arles.

\*Le lieu est toujours là, mais la Belle a fui, définitivement. \*\*Allusion faite à la géométrie de l'Homme de Vitruve, décrite par Léonardo di Vinci. \*\*\*Plotin s'évertuera à en rechercher le sens, il le trouva, le décrivit et l'inséra dans une de ses [Ennéades...](#)

